

[Text]

Mr. Dixon: Yes. I think that would be an appropriate level for the Canadian dollar to achieve the result the chairman referred to in noting that report. We feel the same. The president and I represent 700 importers who naturally have selfish interests. They are largely Canadian businessmen, who feel that at \$1.03 they can naturally buy cheaper. We promote the approach that it is in their best commercial interest to pass on any advantage of either the Canadian dollar premium or the pound sterling discount at the present time directly to the Canadian consumer. At the same time, being realistic and speaking with the president, speaking as the senior staff member of the association, we know and we are intelligent enough I hope, Mr. Chairman, to realize that, if we do not succeed in exporting, the Government of Canada, including the Senate, will have occasion to impose some restraints, such as was done in Mr. Diefenbaker's era, in 1962, when overnight there was a 10 per cent surcharge applied on all imports. So our first thought, figuratively speaking, when we get up in the morning is that it must be a good day for Canadian exports. If it is a bad day for Canadian exports, and if it is a bad day tomorrow for Canadian exports, it will very soon be a very bad day for Canadian imports.

Senator Bélisle: May I say, Mr. Chairman, regarding your statement on the Canadian banks, that it was on that basis that the Canadian banks came to the conclusion that unless our dollar comes down Canadian exports will be limited in the future.

The Chairman: I suppose we all feel that, Senator Bélisle. The question is, how do we get it down?

Senator Sparrow: You covered extensively in your presentation the question of bilateral free trade with the United States, referring back to the 19th century, when we had protectionist policies, and so on. That tended to make Canadian industry less competitive, so we became isolated and did not really understand how to compete in the world market. Perhaps that is what you are stating. Later on in your brief you go on to state that it would be very difficult now to have free trade with the United States. Would you agree that there are areas in which we could start that free trade? Perhaps you could explain that a little more to me. You referred to the "free zone" manufacturing areas. I am not certain I quite understand that. As well, where could we start, and how long might it take actually to work into bilateral free trade?

Mr. Dixon: Let me just summarize. I will answer the easiest question first, on the free trade zone. Believe me, Mr. Chairman, if there is a message that this committee can offer your honourable colleagues, it is that the greatest service the Senate of Canada can do for the House of Commons—and our

[Traduction]

M. Dixon: Oui. Je crois qu'il serait préférable que le dollar canadien atteigne le niveau souligné par le président. Nous sommes du même avis. Nous représentons, le président et moi-même, 700 importateurs, qui ont naturellement des intérêts personnels. Ce sont pour la plupart des hommes d'affaires canadiens qui croient naturellement qu'avec le dollar valant \$1.03 américain ils peuvent acheter à meilleur marché. Nous essayons de leur démontrer que c'est dans leur intérêt de faire partager directement aux consommateurs canadiens tout avantage qu'ils retirent soit en raison de la valeur élevée du dollar canadien, soit en raison de la dévaluation de la livre sterling. En même temps, je suis réaliste, et partage les opinions du président, et je dirais à titre de doyen des membres du personnel de l'Association, que nous savons, et sommes assez intelligents, je l'espère, monsieur le président, pour réaliser, que si nous ne réussissons pas à exporter, le gouvernement fédéral canadien, y compris le Sénat, devra imposer certaines restrictions comme ce fut le cas à l'époque de M. Diefenbaker, en 1962, où du jour au lendemain on imposa une surtaxe de 10% sur toutes les importations. Ainsi, on pourrait presque dire que la première chose à laquelle nous pensons en nous levant le matin, c'est de souhaiter que la journée soit bonne pour les exportations canadiennes. Si ce jour-là et ceux qui suivent sont mauvais pour les exportations canadiennes, il s'en suivra bientôt de très mauvais jours aussi pour les importations canadiennes.

Le sénateur Bélisle: Puis-je me permettre de dire, monsieur le président, au sujet de votre déclaration concernant les banques canadiennes, que ce fut sur cette base que les banques canadiennes en sont venues à la conclusion que si la valeur du dollar canadien ne baissait pas, nos exportations canadiennes seront nécessairement limitées à l'avenir.

Le président: Nous partageons probablement tous cette opinion, sénateur Bélisle. La question est de savoir comment faire tomber la valeur du dollar.

Le sénateur Sparrow: Dans votre exposé, vous avez discuté à fond du libre-échange avec les États-Unis, faisant un retour au 19^{ième} siècle, où nous avions une politique protectionniste, etc., ces mesures ont rendu l'industrie canadienne moins concurrentielle, nous sommes devenus isolés, et ne comprenions pas vraiment comment lutter de concurrence sur le marché mondial. Peut-être est-ce là ce que vous dites. Un peu plus loin dans votre exposé, vous déclarez qu'il serait très difficile maintenant de commercer librement avec les États-Unis. Seriez-vous d'accord pour dire qu'il y a certains secteurs où nous pourrions tenter d'en arriver au libre-échange? Peut-être pourriez-vous m'expliquer un peu plus cet aspect. Vous avez parlé de zones manufacturières de libre-échange. Je ne suis pas sûr d'avoir très bien compris. J'aimerais aussi savoir comment nous pourrions amorcer ce libre-échange, et combien de temps il faudrait, pour en arriver vraiment à un système bilatéral de libre-échange.

M. Dixon: Permettez-moi de résumer. Je vais commencer par répondre aux questions les plus faciles sur la zone de libre-échange. Croyez-moi, Monsieur le président, si le Comité a un message important à transmettre, c'est que le plus grand service que le Sénat du Canada puisse rendre à la Chambre